

# LA RAVISSEUSE

**Film long métrage de fiction (France 2005)**  
**Réalisation :** Antoine Santan  
**Interprètes :** Isild Le Besco, Emilie Dequenne, Grégoire Colin, Anémone  
**VO française**  
**Durée :** 1h30  
**Sortie prévue en salles en Suisse romande :** 22 février 2006



**Liens possibles avec :**

**Histoire de l'Art :** la peinture de Vermeer (Hollande) et de Georges de la Tour (France)

**Education au médias :** Comparer l'esthétique de *The Girl with a Pearl Earring* et *La Ravisseuse*

**Société :** la bourgeoisie d'argent de la fin du XIXème siècle

**Histoire de l'Art :** les maîtres du Clair-Obscur

**Public concerné :**

 13-16 ans

 17 ans et plus

**Résumé :**

Charlotte a 18 ans, elle sort du couvent. Julien, un architecte carriériste et frustré, a quelques années de plus; ce jeune couple vient d'avoir son premier enfant. Julien est très pris par son travail et Charlotte, qui ne rêve que toilettes et vie mondaine, se sent délaissée. Frigide et superficielle, et en pleine crise post-parturiale, elle se refuse à son mari et néglige son bébé. Le couple engage une "nourrice sur lieu", Angèle-Marie, à qui il délègue les tâches dites "maternelles". La jeune accouchée se rapproche de celle qui allaite son bébé : elles ont le même âge, elles partagent la même prison, elles vivent dans le même monde dominé par les hommes. Mais Angèle-Marie croit naïvement avoir trouvé une amie en cette jeune bourgeoise qui s'ennuie en province, et qui ne se montre familière que par ennui et désœuvrement.

**Commentaire :**

1877. Le deuxième film d'Antoine Santana analyse avec sensibilité et finesse les rapports de force entre bourgeois et prolétaires, et entre mari et femme. Il expose son point de vue à travers l'exploitation d'une jeune paysanne par ses employeurs, à travers l'enfermement et la sujétion des femmes... La connivence (momentanée) de la jeune femme à peine sortie de son couvent

(Emilie Dequenne) et de la nourrice (qui a pu le devenir parce qu'elle a eu un enfant dont elle doit assurer l'existence tout en la taisant) rend plus frappante encore l'injustice et l'hypocrisie dans une société qui se veut progressiste, si l'on en croit les préceptes d'hygiène dictés par le médecin de famille. Les bébés des pauvres étaient souvent confiés à des paysannes qui les nourrissaient au lait de vache coupé de gnôle pour les faire dormir, les conditions d'hygiène étaient lamentables, les épidémies fréquentes, la mortalité infantile extrême. Inexorable, la logique du récit nous amène à un dénouement dramatique : la jeune paysanne contrainte d'abandonner son propre enfant pour donner son lait à un bébé étranger se regimbera. Sa fuite résonne comme un cri de la liberté, comme un acte révolutionnaire ou une révolte contre l'ordre imposé par les hommes. Cette oppression mâle est incarnée par le blanc-bec de mari et par un médecin qui dirige une agence de placement de jeunes femmes capables d'allaiter, sorte de foire aux vaches laitières où viennent s'approvisionner les clients mâles qui se réservent le droit d'examiner les seins nourriciers et de goûter à la marchandise.

Le film évoque le sort de ces « nourrices sur lieu » très répandues au XIXème : et ce que les personnages ne savent formuler, c'est la caméra qui le fait comprendre, par une photo magnifique. L'esthétique de *La Ravisseuse* offre quelques scènes dignes des plus grands maîtres du clair-obscur. Le moment où le maître de maison contemple la jeune nourrice prenant son bain évoque une toile de Rembrandt dans ses jeux d'ombre et de lumière. Magnifiée par la caméra, le personnage d'Angèle-Marie reprend alors toute son humanité pour être digne d'un modèle de George de la Tour ou de Vermeer. Isild Le Besco est pulpeuse, sensuelle, une femme-enfant aux formes pleines et à la peau laiteuse. Il faut aussi relever certaines séquences oniriques - ou allégoriques - qui dépeignent l'agence de placement de nourrices comme un bordel, né de fantasmes de mâles exacerbés par les contraintes de la morale bourgeoise.

### **Pistes pédagogiques :**

- Etudier le statut de la femme à la fin du XIXème siècle en France : observer les contraintes, les rôles attribués, le langage employé
- Etablir la courbe de mortalité infantile au XIXème siècle et ses causes connues
- Relever quelques étapes des progrès de la médecine dans la deuxième moitié du XIXème siècle
- Maternité et allaitement, carrière et maternité : le statut de la femme moderne a-t-il énormément changé ? Quelles contraintes et quels blocages subsistent.

### **Pour en savoir plus :**

<http://www.ocean-films.com/laravisseuse/>

---

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne, février 2006